

Vendredi 14 février 2020 [dans la nuit]

**Le travail est fastidieux, il faut constamment retourner la terre afin d'en ôter les semences qui sont d'ivraie, car les mauvais penchants ont toujours mauvaises racines et les racines, à l'abri de la lumière, se divisent et foisonnent. Travaillez, travaillez sans relâche à devenir bons, à devenir des vieillards ! Courage, soyez fermes !**

*J'écris un mot à Katia pour lui dire ma tristesse de son silence et la pesanteur de ce monde.*

[Katia] Viendra le temps où le fini dans l'infini sera mêlé et ta demeure alors retrouvera sa nature première. De granit, l'homme devient météore et se pose, telle une petite étoile, en la voûte étoilée du Cœur de Dieu lorsqu'il y est invité. Le festin est pour tous et chacun reçoit sa part d'héritage, sa part d'amour du Cœur de Dieu qui l'invite sans cesse à progresser et à marcher dans Ses pas : ceux de l'amour qui toujours se donne et jamais ne se reprend.

Le travail est fastidieux, il faut constamment retourner la terre afin d'en ôter les semences qui sont d'ivraie, car les mauvais penchants ont toujours mauvaises racines et les racines, à l'abri de la lumière, se divisent et foisonnent. Il faut patiemment, comme le fait le jardinier, labourer le champ de notre terre afin d'en extraire toute l'ivraie et d'y laisser entrer la pureté.

Travail sur soi et travail en soi pour venir à Lui, telle une petite lampe allumée qui brille alors dans le ciel étoilé que sont les mille lumières des hommes de l'envol.

Tout ce qui est mauvais appesantit, tout ce qui est bon allège. Débarrasse-toi, débarrassez-vous des poisons du Corbeau qui engluent vos ailes et font sombrer vos âmes dans les souterrains-tueurs !

Vos ténèbres s'assombrissent mais la Lumière est là, LUI, qui toujours vous délivre des mains de l'Imposteur et vous soulève à Sa Présence.

Qu'attendez-vous pour prendre la Main qui vous est tendue et qui vient à votre secours ? Qu'attendez-vous pour rebondir ?

Travaillez, travaillez sans relâche à devenir bons, à devenir des vieillards ! Il ne faut pas laisser la flamme s'endormir en vous mais il vous faut l'attiser en permanence afin qu'elle luise dans les ténèbres et ainsi éclaire votre route. Vous en connaissez le chemin mais il semble que dans vos doutes et dans vos torpeurs vous en perdiez encore la trace.

Courage, soyez fermes ! Prenez le vêtement de la pénitence joyeuse et entrez dans les parvis de la joie qui vous y attend.

Regardez-vous avec les yeux de la Vérité et en vérité, et votre loyauté sera votre richesse et cette richesse, par Lui, deviendra lumière.

Retrouvez la légèreté de l'enfance, mais aussi la force de la confiance.

Écoutez les voix du Ciel qui vous disent de garder prière en vos cœurs et qui vous invitent au repentir des larmes. Lavez la robe et purifiez votre église intérieure, qu'elle devienne un sanctuaire pour la Gloire et à la Gloire de Son Nom très Saint !

Ô, oublie la matière, homme de misère et laisse à ton cœur l'envol vers le Très-Haut Père, là où tous sommes attendus pour chanter les cantiques de l'Agneau et glorifier Son Très Saint Nom !

Viens te perdre en Père, relève les murs de ta Jérusalem et tu seras réuni. C'est par le chant de l'âme que tu retrouveras les pas du sentier et par l'abandon à Sa Volonté que tu seras délivré.

Nul ne peut grandir de main d'homme mais chacun est par Lui soulevé et transcendé sont vos larmes qui, en perles de lumière, vous éclairent le chemin vers la sanctification.

Oui, en sainteté tous sommes renouvelés et ensemble nous rebâtissons les murs de la Jérusalem nouvelle<sup>1</sup> que Lui nous donne d'habiter.

Christ vous/nous l'a dit : «demeurez en moi et moi en vous»<sup>2</sup>. Pourquoi ? Parce que Lui seul est la Lumière et que par Sa lumière nous avons la lumière.

Entende qui voudra entendre et que suive celui qui voudra entreprendre la montée vers le carmel intérieur de son cœur, là où l'attend l'union, l'ineffable union où nous serons plongés, dans son océan intérieur.

Que la prière chante en les demeures ! Que la joie sereine du Carmel envahisse les cœurs et que vos chants d'amour soient des chants d'allégresse qui envoient l'âme en les hauteurs !

Faites silence des bruits de la terre et, des tempêtes des mers intérieures, libérez vos cœurs. Au Ciel est attendu l'homme nouvellement né<sup>3</sup>.

Défrichez le cœur de pierre, labourez les terres incultes, il est temps de rafraîchir vos demeures et de les préparer pour la venue de l'Aimé.

Qu'attendez-vous ? Allez donc au labeur la joie au cœur ! Mettez les vagues en bandoulière et avancez sur la grande vague. Dans la confiance, déposez bagage.

Venez et priez ! Venez et voyez ! Venez et prenez l'envol !

Envolez vos âmes, hommes de la terre et vous ne serez plus ténébreux ni enragés. Venez à la Lumière avec nous chanter complies pour le repos des âmes surmenées, survoltées, accablées.

Priez, élevez vos âmes et laissez-les s'élever en le Soleil de Dieu !

Petit grain de poussière, laisse-toi submerger et la vague t'emportera vers le grand large où tu pourras larguer la voile et prendre amarre en Ciel.

En le Soleil de Dieu viens poser et déposer ta demeure. Tous sommes attendus, tous, par Lui, sommes des vainqueurs des ténèbres.

Ô, lève-toi, lève-toi ! Joue de la harpe, de la cithare et du pipeau et tu verras toutes les cordes de ton être vibrer au son de l'unique Amour qui n'est que beauté et splendeur ! Il attend chacun en la maison de Son Cœur, ne ratez pas le rendez-vous mais venez puiser les ailes de la nouvelle Aurore !

Ô veille et veille encore car dans tes veilles, tu verras poindre l'unique Lumière qui éclaire tout homme. Un jour, oui un jour nous serons devant Lui, tous et nous chanterons le cantique de la victoire de l'Agneau !

### **Prière de Katia**

Ô Ressuscité qui nous conduis en Ta demeure, donne à tous les hommes de tous les temps d'abandonner leurs conduites mauvaises et d'ouvrir leurs cœurs et

---

1) Cf. [Ap 3, 12] et [Ap 21, 2]

2) Cf. [Jn 15, 4]

3) Cf. [Jn 3-8]

leurs âmes à Ta Présence afin d'être délivrés des puissances de l'enfer qui luttent pour les soustraire à Ta Présence.

Délivre-les, ô Saint des saints, des emprises, des pièges et des malversations des démons malins qui errent dans les sphères pour faire chuter l'homme et le perdre.

Envoie Ton Esprit illuminer la face de la terre et qu'en tout être ta semence germe et porte du fruit.

Toi, Tu es le Saint des saints. En Toi, tout homme est né.

Fais-les renaître en Ta Divinité afin qu'ils soient libérés de toutes les tentations et des malversations des malveillants.

Mets en leurs cœurs la prière et l'abandon afin qu'ils oublient et chassent au loin toute dépravation et qu'ils retrouvent le chemin de Ta Lumière, Toi qui es la Lumière et la Lumière du monde.

Écoute notre prière, ô Bonté suprême et exauce notre requête qui est celle de Te servir et de T'aimer.

Garde-nous en Tes bras puissants et délivre-nous des ténèbres de nos cœurs, que nous avançons d'un cœur libéré à la rencontre du Tien.

Samedi 15 février 2020 [en fin d'après-midi]

**Vivante, je le suis toujours ! Laissez-nous unir vos cœurs en les nôtres et vous verrez, vous sentirez la réalité de nos présences vivantes, ô combien vivantes et plus que présentes ! Ouvrez vos oreilles, tendez l'oreille vous aussi et vous nous entendrez entrer en votre demeure pour vous porter la bonne nouvelle du Salut qui est éternel.**

[Katia] Je viendrai à toi plus souvent si tu veux bien m'entendre... librement.

De voix, il n'en est qu'une, la Sienne qui s'unit aux nôtres pour pénétrer en vos cœurs et nourrir votre souvenir.

Souviens-toi, dit-Il, souviens-toi des paroles du Très-Haut et tu trouveras le chemin de la Demeure. Entre en ton être intérieur, fais-Lui plus que bon accueil, car il la faut splendide la joie du cœur qui Lui dit «viens, je T'attends».

Ouvrez les vannes et emplissez les réservoirs de l'Eau vive qui du Ciel s'écoule en vos veines pour nourrir d'ivresse et de vin nouveau vos âmes enlacées en Lui. De mer plus fouguese, il n'en est pas, de mer plus amoureuse, il n'existe pas.

Lui, le Tout, à la fois subjugue et enchante. Lui vous donnera les ailes comme Il nous les donne et dans le creuset de vos cœurs, déposera l'invitation. Ne manquez pas le rendez-vous, soyez prêts en permanence. Nul ne connaît ni le jour ni l'heure et cependant Il vient comme un voleur<sup>4</sup> et quel envol, quel vol en arrière du voile ! Qui Le voit, hormis nous qui avons passé la rive ?

Mais la rive du souvenir n'est jamais tarie d'un côté comme de l'autre ; l'homme est relié et reste relié à celui dont il se sait aimé. Ô priez, priez pour nous ! De mots d'amour et de tendresse nourrissez nos cœurs, cœurs toujours vivants en

---

4) Cf. [Ap 16, 15]

ciel de l'âme ! Vos pensées d'amour sont pour nous des effluves. Ouvrez l'écluse de vos cœurs, comme nous le faisons pour vous afin de vous inonder de nos parfums que sont nos présences qu'hélas trop souvent vous ignorez... Et cependant, cependant, nous sommes toujours à vos côtés !

Les vivants que nous sommes attendent votre fiat. Ayez foi ! Nous, nous avons vaincu la mort, écrasée sous le talon de la Mère elle ne peut plus nuire ; mais pourquoi ne le voyez-vous pas ? Nous ne comprenons pas.

Si vous vous nourrissiez de la sainte Lecture, vous verriez le Ciel se lever et le Soleil habiter vos demeures, mais vous choisissez plus souvent d'autres desseins et vous perdez le chemin qu'il vous est demandé d'emprunter. Unissez nos voix aux vôtres et alors le langage s'écriera et il fleurira pour l'Aube nouvelle qui reverdira la terre !

J'aime entendre la musique, celle des cœurs et des âmes, et vos mots qui sont pour nous vibrations deviennent des effluences parfumées dont les notes subtiles et raffinées nous rapprochent de vous.

Que dire de nos remerciements et de nos joies de vous savoir si proches et si présents. Mon chemin est un parfum qui s'unit au vôtre qui avez entendu mon appel et ce n'est pas moi qui ai crié mais Lui qui m'a demandé de crier, d'être dans le «ose, en vérité».

Par Sa permission nous pouvons converser. En petits soldats de lumière qui levons les voiles de l'incrédulité, nous lançons ceux du filet qui vous mène à la rive de nos présences aimantes et vivantes. Oui, toujours vivants ! Rien ne meurt de ce qui est créé de la main de Père car Il est vie et le Fils le dit aussi de Lui-même<sup>5</sup> !

Mais celui qui ne lit pas, qui n'ouvre pas son cœur vers le Ciel, celui qui ferme les écluses de son cœur ne peut pas recevoir et la fleur en lui se meurt de n'être pas nourrie.

Arrosez, ô arrosez le pistil de votre âme qui ne demande qu'à s'épanouir et à se dilater en l'Amour vainqueur ! Mais vous avez fermé et vos cœurs et vos âmes et vous avez posé la dalle<sup>6</sup> sur vos cœurs. Ô combien m'étouffe-t-elle cette dalle ! Je viens pour vous parler, pour échanger et vous n'accueillez pas mes paroles.

*À cet instant, j'ai vu de mes yeux, le temps d'un éclair, se dessiner sur le cahier, à cet endroit même, un petit arc-en-ciel lumineux, telle une petite étoile.*

Ô mon père aimé, ouvre ton cœur à ceux qui viennent pour partager ! Vivante, je le suis toujours ! N'écoutez pas les démons pervers et rusés qui séparent les âmes et les enlissent. Mon regard du Ciel n'est plus le même car l'amour transforme et l'Amour m'a transformée comme Il nous transforme tous !

Nous sommes tous des vivants pour engranger la lumière, mais si vos cœurs sont sombres et fermés, ô combien seront-ils plus désespérés encore !

N'écoutez pas, ne croyez pas ceux qui vous parlent et qui vous disent : «c'est impossible, ce sont des chimères». Mais les chimères, mes aimés, ce sont elles qui font rêver les bateaux et les mènent au large, au grand large de Son Cœur, pour l'éternité. Les chimères sont vérité.

---

5) Cf. [Jn 14,]

6) La dalle du tombeau.

Laissez-nous unir vos cœurs en les nôtres et vous verrez, vous sentirez la réalité de nos présences vivantes, ô combien vivantes et plus que présentes !  
Qui a dit que la mort n'existait pas, c'est bien Lui<sup>7</sup> ! Et vous ne Le croiriez pas ?  
Où donc est votre force, où donc est votre foi ?

Ne choisissez pas les mauvaises églises, celles des Satan qui pullulent en votre monde. Écoutez-moi, écoutez-nous : il n'en est qu'une, celle de Son Cœur ouvert par la lance qui, pour l'éternité, déverse sur nous Sa Lumière.

Il est bien Ressuscité, n'est-ce-pas ? Et nous ne le serions pas, alors qu'Il nous l'a promis à tous ? Relisez donc les Évangiles des apôtres et non ceux des Malins.

De sectes, il en est tant et tant, bonnes ou mauvaises, beaucoup cultivent le mensonge car elles sont faites de main d'homme. La science n'est pas chrétienne mais humaine<sup>8</sup>. La seule, l'unique science d'amour est la Sienne et pourquoi ne l'écoutez-vous pas ? Pourquoi la rejetez-vous ? Il n'y a de leurres que vos cœurs enténébrés et ténébreux.

Ouvrez la fenêtre sur l'horizon et vous entendrez le battement de mon cœur et vous vous joindrez à ses pulsations et nous marcherons ensemble sur le chemin de vie. Venez, je vous attends. Qu'attendez-vous de moi ? Que je me taise ou que je vous invite à nous suivre ? Car il n'est d'échange que l'amour. Et si tu m'oublies et si tu ne me crois pas, moi aussi alors je t'oublierai car tu auras coupé le fil de notre union que pourtant je t'avais dit et affirmé être continue.

Je vous invite à nouveau : marchons ensemble, non dans les pleurs, non dans les leurres, mais dans les cœurs unis.

Croisons nos cœurs pour être des croisés de l'Amour dans l'éternité et marchons ensemble vers la Jérusalem nouvelle. Vos cœurs ne seront plus désenchantés mais enchantés et nous prendrons même route et nous marcherons ensemble dans la joie des cœurs retrouvés.

Cela, je vous y invite dès maintenant et pour toujours car, de sans cesse à sans cesse, ma main prend la vôtre pour vous accompagner sur le chemin et vous faire découvrir l'infinie, l'immense réalité de nos présences non seulement vivantes mais qui vous accompagnent et vous guident de nos prières et de nos amours.

Marchons ensemble et ensemble marchons sous le Soleil et vers le Soleil de Dieu !

Katia qui aime et qui vous aime  
Katia petite lumière de feu dans vos ténèbres  
Katia qui t'aime aussi dans le filigrane de nos cœurs unis

Avance et ne te retourne pas, il y a les pleurs qui enlissent et ceux qui soulèvent.  
Laisse-toi élever par le Vent et à l'Orient toujours tourne ton regard afin d'inscrire dans ton cœur la Croix de l'Amour qui en tout homme irradie et lui montre la voie.

Va et que nul ne t'entrave, le chemin est tracé par Lui.

Crie haut et fort la vérité : nous sommes tous des ressuscités et tous nous ressuscitons en Lui, par Lui ! Nous sommes des vivants, nous que vous appelez des défunts !

---

7) Cf. [Jn 11, 25] et [Ap 1, 17-18]

8) Allusion de Katia qui évoque là, sous forme de jeu de mots, la Christian Science ou Science Chrétienne.

Ô, hommes de peu de foi, engrangez la vie et vous l'aurez en abondance. Ne nous laissez pas sur le seuil de vos pleurs mais engrangez-nous vivants, nous qui le sommes, qui le crions et qui vous le clamons !

Ouvrez vos oreilles, tendez l'oreille vous aussi et vous nous entendrez entrer en votre demeure pour vous porter la bonne nouvelle du Salut qui est éternel. Entendez-vous ? Entendez-vous bien ? Alors, exultez car ici, il n'est plus de mort, ni de souffrances et nous venons à vous vous porter notre témoignage et notre joie.

Haut les cœurs, mes parents ! Haut les cœurs, mes amis, mes aimés ! Mon Ciel en le vôtre descend pour vous faire part de ma demeure et vous inviter à me suivre dès ici-bas pour vous, dans les méandres de vos vies.

Oui, je vous aime ! Aimez comme nous vous aimons et vous serez délivrés de tous vos a priori et de vos certitudes erronées.

Avance, petit soldat, n'écoute pas les malins menteurs qui près de ta demeure mènent combat pour saccager les fleurs. Ne les laisse pas entrer, ne l'oublie pas, ils sont menteurs et fils du mensonge. Jésus disait du diable qu'il est menteur et le père du mensonge<sup>9</sup>.

[Dans la soirée]

Pourquoi me cherches-tu ? Je suis là, près de toi. Que feras-tu près de la tombe. Me verras-tu surgir inanimée alors que je ne le suis pas ? Mon épitaphe, c'est ton cœur en lequel tu m'invites et vers lequel je viens. Mes mots d'amour et de tendresse sont à jamais puisque le Royaume est amour et tendresse. Que feras-tu devant la dalle du souvenir ? Elle est froide et je regorge de chaleur.

Apporte-moi des fleurs, des fleurs de ton cœur, ce sont elles qui marquent ta présence et qui m'offrent des bouquets de tendresse. Regarde-moi vivante, moi qui le suis ! Et en ton cœur reçois l'empreinte du mien en le filigrane de sa lampe allumée. Viens, viens plus près et je graverai en le tien la présence du mien.

Mon amour, je te le donne, ma fidélité t'est acquise. Marchons ensemble au Soleil de Dieu !

Katia qui t'aime

Tu le sais bien... tu ne le sais pas encore ? Nos voies et nos voix sont unies ! Souviens-toi, nous sommes des harpes jumelles et lorsque tu veux m'appeler, saisis la cloche au son cristallin : ton cœur au son de cristal - souviens de ton nom donné - aura raison de ma venue.

Je suis là, nous sommes là, toujours en attente de vos présences et nous accourons lorsque cela nous est permis et demandé.

Pour l'instant, veille et sois rassurée, je suis là près de toi, près de vous. Je t'aime.

[23h40]

Tout est surprenant parce qu'il n'y a pas de temps dans le Temps. Passé, présent et futur ne font qu'un et n'ont qu'un temps, un seul Temps dans l'éternité. Ce qui relie ces parcelles de temps découpées, c'est votre cœur et votre amour.

---

9) Cf. [Jn 8, 44]

En l'éternité, il y a tous les temps qui ne font qu'un, comme Lui.

*Message interrompu.*

Vendredi 21 février 2020 [tard dans la soirée]

**Je suis partie comme une fleur, comme un papillon qui s'envole.**

*Je parle à Liliane, ma grande sœur qui vient de décéder et je lui demande comment elle est partie. Et je reçois cette réponse.*

[Liliane] Non, je suis partie comme une fleur, comme un papillon qui s'envole. Je suis sortie de mon cocon et j'ai volé, volé... et puis tout à coup, je me suis envolée et j'étais dans la joie parce que tout était léger, si léger. Il y avait de la fraîcheur et de la douceur. La joie m'a envahie.

Dimanche 23 février 2020 [dans la soirée]

**Ne pleure pas sur l'être de chair, regarde avec les yeux de l'âme, réjouis-toi de l'envol du papillon qui par surprise a enlacé l'âme et de ses ailes l'a transportée plus haut et plus haut encore près d'un astre de Soleil embrasé de feu ! Sous Sa coupe, je ne me suis pas brûlé les ailes mais d'un feu d'amour ardent je fus toute envahie. Ami, frère, sœur, réjouis-toi avec moi !**

[Liliane] Je suis un bouton d'or dans le Ciel. Tu vois les boutons d'or ? Je suis un bouton d'or et je vole d'abeille en abeille. Je dépose en les cœurs ma corolle de printemps.

Ici, je suis née couleur d'été, couleur d'aurore et de crépuscule. Ma joie rayonne comme le soleil et ma robe nuptiale vole au vent nouveau. En ces temps de retrouvailles, oui, de retrouvailles, je souris au vent nouveau, à cette lumière qui ne m'est pas étrangère et en laquelle je vole de vol en vol.

Aussi légère qu'une bulle de savon, je me laisse aller au gré du vent et en chaque appel d'air je prends un nouvel envol. Je ne sais quand je viendrai me poser. J'ai l'impression de rêver et pourtant ce n'est pas un rêve et je ne puis plus me poser. Je suis une Liliane diaphane. Poids n'est plus dans ma mesure et je mesure mes encombrements d'avant.

Ô, laisse aller le cheval de Troie en les miasmes de la terre, avance sans te retourner ; réjouis-toi avec l'âme qui s'envole pour prendre l'envol ! Ouvre ton cœur vers les étoiles et jamais ne le referme car nous sommes toutes des petites étoiles faites pour resplendir. Je ne sais pas où je vais mais c'est un amour enveloppant qui m'entoure et même si c'est un rêve, mon seul désir est d'entrer dans ce rêve. Ne pleure pas sur l'être de chair, regarde avec les yeux de l'âme, réjouis-toi de l'envol du papillon qui par surprise a enlacé l'âme et de ses ailes l'a transportée plus haut et plus haut encore, près d'un astre de Soleil embrasé de feu ! Sous Sa coupe, je ne me suis pas brûlé les ailes mais d'un feu d'amour ardent je fus toute envahie.

Ô, comme il est bon de ressentir l'amour et comme l'amour est léger !

Je crois bien que je rêve, mais je ne rêve pas, n'est-ce-pas ? Je ne veux pas redescendre et je ne veux pas tout laisser. Je suis bien dans mon rêve, mais je crois bien que d'en-bas je suis partie. Qu'ai-je à faire ici-bas puisque je n'y suis plus ? Accompagne-moi en rêve et entendez comme moi le doux appel de l'Amour qui étreint et fait naître. Je reverrai mes aimés et d'un regard, d'un simple regard, ce sera l'enlacement.

Pour l'instant, je vole encore et je m'échappe des feux brûlants de la terre. Moi qui n'ai et qui ne suis plus poids, je gravis en envol les marches de la citadelle nouvelle. Mais c'est avec vos mots d'amour que je prendrai assise, vos pleurs, vos tristesses alourdisent mes ailes. Je vous invite à ma joie, mais ne peux vous donner mon envol. Croyez simplement et vous vivrez déjà dans la lumière que je traverse, que nous traversons car nous sommes une multitude à nous envoler ensemble !

JE VIS, JE VIS, JE SUIS VIE !

Ne m'écrase pas sous tes poids, toi, homme de douleur. J'en ai tant porté que je n'en veux plus. Prends l'envol du cœur et tu m'accorderas l'envol de l'âme. Crois simplement et je battrai des ailes plus fort encore ! Aime-moi comme je t'aime, dans la liberté des cœurs unis qui mutuellement s'enlacent et s'envolent ! Je suis bien dans mon rêve qui me transporte en cet ailleurs. Demain, si demain existe ici, je te dirai si je rêve, mais auparavant je glisse dans mon envol les perles de cristal de vos larmes éclatées, sous le soleil de nos cœurs elle deviennent ensoleillées.

Réjouis-toi et tu me laisseras, tu nous laisseras l'envol.

Ami, frère, sœur, réjouis-toi avec moi ! Crois avec moi qui vois et ne me vole pas mon envol ! Comment feras-tu demain pour ouvrir tes ailes si tu ne me crois pas aujourd'hui ? C'est mon témoignage aujourd'hui que je te porte. Apprends à battre des ailes avant ton envol et il te sera plus facile de te laisser porter par le vent. Mais si toujours tu portes en toi le témoignage du non, alors dans ton refus tu t'enliseras et tu sombreras. Ne franchis pas la porte d'en-bas, celle qui fièrement arbore un refus absolu et ainsi tu n'entreras pas dans les couloirs sombres. Choisis l'envol comme moi je l'ai choisi et tu ne seras pas démuni. N'aie pas peur du nouveau car la peur entraînerait ta chute ; laisse-toi simplement porter, entre dans le vent avec ton corps diaphane et n'aie pas peur du nouveau corps donné, la peur est poids et elle entraîne vers le bas.

Ô, vole avec moi dans la réjouissance du cœur parce que je te vois, je vous vois et que je te souris, je vous souris.

Dis-leur, dis-leur : je suis heureuse !

Oui, la Maison est grande et elle est à tous et ceux que j'aime tant m'ouvrent les bras de leurs cœurs grands ouverts.

Un jour, tu me suivras toi aussi, toi qui regardes, toi qui écoutes, toi qui lis, toi qui écris et je t'ouvrirai mes bras du Ciel et je viendrai t'aider à voler, je t'apprendrai à déployer tes ailes et à grandir en sourire parce que ici, je vais, ô oui je vais m'épanouir dans tout ce que j'aime.

Ô, qu'il est beau de vivre !



Mardi 25 février 2020 [très tard dans la nuit et au petit matin]

**La fraîcheur de l'Amour vient purifier et ordonner ton âme pour l'adouber passeur. Tu peux chanter et chanter encore nos voix qui, en toi, par toi, passent le gué, mais c'est toujours selon Sa Volonté que tu poursuivras le chemin donné. Nous, nous sommes les petits porteurs de feu, les passeurs de lumière qui en vos cœurs viennent chanter la Gloire du Très-Haut.**

[Katia] Brûle, brûle d'un feu ardent parce que je t'aime !

Suis-moi dans les paysages du Ciel ! Quitte ton voile de tristesse et viens sourire avec moi au Soleil levant. Qui crois-tu croiser si ce n'est l'Amour qui nous enlace et qui t'enlace ? Écoute la voix du cœur qui en toi porte les notes de la musique de l'aurore. Éveille-toi, élève-toi et viens chanter, viens danser la nouvelle aurore !

Laisse réjouissance en ton cœur chasser les pavés de douleurs. N'écoute pas le cri grinçant de celui qui irrite le cœur pour mieux l'emprisonner. L'amour est dame Liberté et l'aurore nouvelle s'éveille en le cœur renouvelé.

Vois la joie de nos âmes, entends la musique de nos cœurs et tu seras transportée ; les pas de danse se dévoilent au cœur nouvellement né. Si ici nous sommes lumière, vous aussi vous deviendrez lumière mais il vous faut entrer dans la danse et chasser le voile du doute et celui de la mort. N'avez-vous pas entendu le cri : «mort, où est ta victoire, mort où est ton aiguillon ?»<sup>10</sup> Non, laisse à l'âme l'envol et au cœur celui de la joie et du vent nouveau. Nous nous réjouissons de celui qui vient et près de la fontaine, le baptisons d'un nouveau nom, celui qui de lumière le fera entrer dans la danse des baptisés de l'aurore. Ce nom nouveau, chacun le reçoit. Toi, tu as reçu la goutte de cristal avant l'envol et tu chantes sur la terre la Gloire du Ciel que Lui te donne !

Réjouis-toi et parle, réjouis-toi et témoigne car ton témoignage est vivant et véridique puisqu'il vient du Véridique et de ceux que Lui envoie. Réjouis-toi et réjouis les cœurs pour que chacun retrouve fraîcheur que Lui procure. Le chant est entré dans ton âme et tu as pris nouveau sourire.

Souris-nous quand tu nous aimes ! Que ton âme soit toujours sourire et tu enchanteras la terre de nos parfums et tu rayonneras nos présences et tu feras chanter les âmes et danser les cœurs. Au vent nouveau tu les conduiras mais jamais ne le sauras afin qu'aucun ombrage ne vienne ternir la pousse de l'arbre qui grandit en Ciel de Dieu.

Épouse le chant du roitelet et entre dans la danse du rossignol et, comme le goéland déploie au grand vent ses ailes dans son vol, ô comme il me tarde de te voir venir ! Et cependant, cependant, ton travail en ces temps est pour demain dans votre temps et il faut qu'il s'accomplisse avec la joie et le poids que la matière porte. Mais en même temps, en les ailes de l'âme, tu porteras refuge à ceux qui, attristés, désespérés et sans foi, retrouveront par nos voix leur voie.

Christ dit à chacun «Je te choisis Mien, Je te choisis Mienne» et parce que tu es entrée dans la danse au son de la souffrance, tu as trouvé la voie qui mène à la rivière et la Source t'a enlacée d'un parfum de rose et de violette que seuls les anges ont pouvoir de sentir et d'approcher.

---

10) Cf. [1 Cor 54-55)

Tes ailes de coquelicot rougissent de plus en plus au soleil de l'Amour et tu te lèves en combattant du Ciel parce que Lui l'ordonne et la fraîcheur de l'Amour vient purifier et ordonner ton âme pour l'adouber passeur. Tu peux chanter et chanter encore nos voix qui, en toi, par toi, passent le gué, mais c'est toujours selon Sa Volonté que tu poursuivras le chemin donné.

Le son du cristal a repris l'assaut de la demeure pour venir embellir la joie des cœurs. Dis-moi, petit passeur, dis-moi, dis-nous ton amour, que nous venions chanter en toi les complies de nos cœurs et de nos âmes donnés. Notre mission est d'envoler vos âmes et de les emmener en farandole en le cœur de l'Amour qui fera naître le troisième millénaire. Il n'y a que l'amour qui engendrera le Ciel en vos cœurs et en vos âmes.

Nous, nous sommes les petits porteurs de feu, les passeurs de lumière qui en vos cœurs viennent chanter la Gloire du Très-Haut.

Oui, il y a les passeurs du Ciel, les bruineurs d'étoiles et les sources vives.

La Source vient chanter en l'homme l'Eau vive du Salut.

Vient le temps de la reconstruction, vient le temps de l'élixir nouveau, celui qui envahira vos âmes d'un parfum de Ciel. Mais il vous faudra auparavant passer par l'épreuve, pour chasser tous les miasmes dont vous avez souillé la terre depuis tant de générations.

Mais toi, toi tu dois chanter, tu dois danser, tu dois transporter les montagnes du Ciel en terre de l'homme. Tu es le petit passeur de l'Eau vive qui en toi coule son parfum, tu es le vase d'argile qui un jour se brisera pour laisser au vent des hommes le parfum que le Ciel t'aura légué. Mais tu seras passeur et dépassé aussi parfois. Qu'importe, laisse tes ailes se déployer et tu ne craindras les bourrasques et tu deviendras aussi voltigeur !

Avance dans la fronde, elles viennent les tempêtes, mais tu garderas le cap du rouge-gorge solitaire et tu sèmeras au vent les graines du Ciel qui t'auront été données. De toi-même tu n'es rien, comme nous, mais tu es choisie passeur et, en la rive éternelle, tu ne cesseras de chanter la valse du petit passeur et ton cœur deviendra réjouissance et ton âme s'envolera aux vents qui te visiteront et tu sèmeras la graine donnée.

N'oublie jamais que rien ne t'appartient, que tout ce que tu reçois est don gratuit et que tu dois le transmettre gratuitement, dans le travail et le labeur, dans l'abandon et le sourire, dans la joie comme dans les pleurs.

Je t'invite au recueillement dans la joie car la joie est Sienné et Il la partage toujours avec ceux qui L'aiment.

Avance en passeur d'étoiles et ton regard brillera des mille feux de l'amour, regard de feu, cela s'entend. Je te laisse aux cordes des violons, aux cigales que sont les cordes des cithares ; entre dans le velours du son de la harpe et tu verras nos cœurs unis chanter même mélodie.

Avance et ne te retourne pas, écoute le chant de la cigale et dans le velouté de la nuit ouvre ton âme à l'Aigle royal et tu reposeras près de Son aile en le repos de la nuit.

Dors en paix, rêve dans les étoiles et viens en nos demeures nous visiter, selon ce que Lui commande. Réjouis-toi et tu feras entrer dans la réjouissance nombre de ceux qui auront entendu l'appel.

Veille, nous veillons aussi. Repose-toi, nous reposons aussi.

En le repos, l'âme s'éveille et s'envole. Elle parcourt des lieux qui te restent inconnus à ton réveil mais dans ton voyage, tu as acquis d'autres ailes et d'autres cieux.

Garde la joie, elle est au rendez-vous ! La tristesse a posé ses bagages parce que l'âme s'est envolée, l'âme du petit homme qui est partie au Vent de Dieu. À l'abri des tempêtes, elle a trouvé refuge et elle repose en paix pour un temps de reconstruction. Réjouis-toi, elle dort un temps dans la paix. Elle a besoin de se ressourcer et nous la veillons. Si tu voyais comme elle est belle ! Un nouveau-né en votre sphère, l'innocence aux lèvres et la pureté du regard abandonné ! Réjouis-toi, elle est venue au Refuge et le Refuge l'a entourée de Ses ailes. En le nid de l'Amour, elle passe un temps, ici on dit un envol, où elle reprend des forces vives. Prie, aime, l'amour lui donne des forces et la nourrit. Comme un enfant dans le sein de sa mère, elle se reconstruit et prend une assise nouvelle. C'est l'amour qui donne des ailes et c'est l'amour qui fait grandir.

Aimez, aimez, aimez et ne devenez jamais des fontaines taries car ô combien triste serait votre devenir ! Soyez dans la joie, cultivez la joie et vous récolterez les parfums de l'amour qui est essentiellement joie !

Dors maintenant et prends le repos de la nuit avant que ne vienne l'aurore.

Demain tu liras et tu verras car tu ne sais ce que tu as transcrit. Maintenant, il faut te reposer, entrer en ta demeure et voler en Ciel de Dieu. Tu retrouveras force vive pour le temps d'un nouvel envol de l'âme que nous t'avons pour un temps accaparée mais aussi envolée, pour l'amener à nous entendre et à donner à ta main la transcription de notre devenir.

Repose-toi et bois en ton âme les paroles données.

Qu'il en soit selon Sa Volonté ! Ici, nous n'avons plus de volonté que la Sienne, car elle est amour et vérité.

Bois et donne, l'eau n'en sera que meilleure.

Mercredi des Cendres 26 février 2020 [très tard dans la nuit]

**L'abeille, la petite butineuse, a trouvé refuge en cœur de Dieu. Chante la naissance du petit homme. Il n'est plus homme, il n'est pas ange, mais il est comme un ange dans le Ciel. Il a posé bagage et reprend souffle en joie donnée. Chaque jour, offre-lui ton amour et sa parure en Ciel se transformera pour resplendir au vent de Dieu.**

*Inhumation de ma sœur aînée et aimée, Liliane.*

*[Christine] Katia, dis-moi, dis-moi où vont les oiseaux qui s'envolent ? Dis-moi, envole mon âme qui ne peut plus rester à quai. Ô, montre-moi la demeure où chacun se laisse caresser par le Vent et devient souffle de feu. Ne me raconte pas d'histoires de pirates et de voleurs mais raconte-moi, raconte-nous les mers du Ciel pour que, comme vous, nous prenions notre envol dans la joie. Dès cette terre, comme*

*vous le dites, nous sommes appelés à voler, alors montrez-nous l'envol et nous rayonnerons en nous du chant des cigales.*

[Katia] Passe le gué et en nos demeures viendras reposer. Choisis la nuit couleur d'étoiles qui t'invite à nous imiter. Tu as pris le bateau et levé la voile, laisse-la gonfler au vent et l'amour en toi chantera et dansera en regardant l'Amour. Tu deviendras voltigeur en plus de passeur et les étoiles scintilleront dans le cœur des hommes. Les sources de joie répandront leurs fragrances et les rivières aériennes feront pleuvoir des pluies de parfums dans le cœur des hommes. L'amour est douceur, l'amour est parfum. Aime, aime ! L'amour chante, l'amour vibre, l'amour fait exulter le cœur de l'homme et l'amour fait rayonner l'homme.

L'abeille, la petite butineuse, a trouvé refuge en cœur de Dieu. Bouton d'or au parfum de violette, elle trouve parfum de cithare et ses ailes nouvelles apprennent à se déployer.

Chante la naissance du petit homme. Il n'est plus homme, il n'est pas ange, mais il est comme un ange dans le Ciel. Au doux son de la viole, il apprend à se laisser aimer. Il a posé bagage et reprend souffle en joie donnée. Chaque jour, offre-lui ton amour et sa parure en Ciel se transformera pour resplendir au vent de Dieu.

L'amour est notre nourriture. L'oubli nous sépare et ne nous fait pas descendre. Ô, c'est si doux l'amour, si tu savais ! L'amour est une caresse incessante qui déploie nos ailes et ennoblit nos âmes.

Petit être de cœur que j'aime, que toujours j'ai aimé, je vois que ton cœur au mien joue même envol. En même temps déployons nos ailes, pour chanter l'amen et la joie du Refuge. Dans cette aventure, nous ne sommes pour rien, seul l'Amour l'a choisie pour embellir les âmes et dire haut et fort que l'amour n'a pas de frontières et que tous nous nous levons au Vent nouveau, que tous nous entendons et ressentons l'appel et que tous sommes unis pour un même voyage, dans un même paysage qui n'a de contour que la voie lactée de Son Cœur ouvert pour mieux donner, ouvert pour mieux S'abandonner, ouvert pour mieux resplendir du feu qui l'habite. Viens, viens, l'amour est paix et cette paix, je vous la transmets dans l'écriture de nos devenir, de nos existences réelles, présentes et toujours proches.

Réjouis-toi parce que l'amour est joie.

Réjouis-toi parce que sonnent les cloches et que l'ange à la clarinette ouvre la voie au Soleil à venir.

Réjouis-toi parce que les étoiles brillent et d'un feu nouveau bercent et incendient vos nuits de nos poussières d'étoiles.

Réjouis-toi parce que nous t'aimons, parce que je t'aime et que l'Amour est roi.

Réjouis-toi parce que l'amour d'ici a envahi ta demeure, apprends à le chanter et à le donner.

Réjouis-toi car l'Amour a enfermé dans l'écrin de Son Cœur les âmes trompées.

Les menteurs et toutes leurs lois profanes seront passés comme l'or au creuset et la terre triste et morne, terne et sans saveur, retrouvera délicatesse en flamme nouvelle.

Il descend le bâton de la Parole joyeuse et sage. Il vient le temps de la nouvelle Aurore et vous resplendirez tous au Vent de Dieu.

Ne craignez pas les souffrances, elles ne sont que voiles pour mieux vous voiler la beauté mais, au travers d'elles, l'homme acquiert la force en l'âme et le feu invisible en le cœur. N'ayez pas peur, ni des petites morts, ni des terreurs, ni des souffrances. Au-delà d'elles, le jour est Lumière et les ténèbres dévoilées se meurent.

L'homme est vainqueur ! L'homme au cœur pur a pour manteau la Lumière du Christ en son cœur.

Exulte de joie mais surtout, surtout, surtout, aime en le cœur profond. Apprends à descendre les rivières et à voltiger dans l'espace. Apprends que l'amour n'a pas de frontières et que toutes les étoiles ont même Père. La matière a fait ses choix mais elle n'est pas éternelle ; la lumière reste, elle illumine et apaise parce qu'en elle le Cœur d'or resplendit.

L'amour et l'amour seul sauvera le troisième millénaire.

Travaille à malaxer ton cœur pour adoucir ses contours et donner lumière en cœur des hommes. Moi je suis là et je t'aime et mon âme rayonne de cet amour qui se donne. Sois joie comme moi, comme nous et ensemble ferons la farandole !

Ta Liliane en libellule se lèvera. Vêts-toi du chant et porte fraîcheur car je viens en ta demeure porter nouvelle aurore.

Jeudi 27 février 2020 [dans la soirée]

**Laisse envahir ton cœur et ton âme de la prière du Ciel, elle est envol et envolera ton âme en les sources vives. Tu recevras nourriture, mais il te faudra la faire grandir en actes, en paroles, en don, en charité. Aimer, c'est se donner, donne-toi à nous en premier qui, à l'appel du Très-Haut, visitons ta demeure. Tu n'es plus en terre, tu es à mi-chemin entre terre et Ciel.**

[Katia] Il n'y a pas de voile d'ombre en l'amour, il n'y a que des soupirs. Je soupire en toi les mots d'amour du Très-Haut, nos devenirs de lumière et l'assise des âmes nouvellement nées en le Ciel de Dieu. Tu vois l'aurore et tu ne peux l'approcher de trop près, tu es encore matière et ta densité ne te permet pas de voler, mais en ton âme tu as l'envol du goéland qui au-dessus des mers plane et en le vent trouve assise. Tu reviendras de nos mers enlacées avec un nouveau regard enfoui au fond de l'âme. Tu dois travailler et travailler encore en toi la douceur que du Ciel nous te portons, au jour le jour porte-la et ne la retiens pas. Ne crains ni les sermones ni les coups, ils ne sont que poussière, au fond, puisque l'âme est envol, n'est-ce-pas ?

Fuis loin des fauteurs de troubles et des assassins que sont les cœurs fermés qui brandissent en eux la croix de l'envers. Ils se rient de la beauté, ils parjurent et se délectent d'injures.

Non, toi prends le livre de l'Amour. Grave en toi la paix et apprends à aimer tout au long du jour et des jours. La délicatesse est amour et la splendeur de l'âme s'éveille. En arrière de la lucarne, le chant des mouettes parvient en ta demeure. Ne lâche pas le fil de nos présences, subtiles mais bien réelles. L'amour a embrasé les ailes et l'oiseau s'est envolé. Il faut qu'en ta demeure chante le grillon et que resplendisse la joie et nos demeures ne feront plus qu'une. J'entends ton amour et te donne le mien.

Jamais je ne te laisserai. Nous avons même parcours, même chemin en terrain de Dieu. Plus je descendrai, plus je te porterai de Son vent en l'écrin de ton âme et plus tu grandiras en serviteur. Ce n'est pas moi qui décide mais Lui et Lui aime unir les cœurs et les faire rayonner.

Ton travail avec nous n'est pas de cette terre, de ta terre, mais de terre de Ciel. À l'appel tu dois être au rendez-vous, disponible, à l'écoute et ouverte. Nos voix sont l'hymne d'amour de Son Cœur et la nourriture donnée à la terre. Portant semence en l'homme, la Lumière vient resplendir dans les ténèbres car il ne faut pas que la flamme vacille et s'éteigne.

Mets-toi en service. Aux frontières de nos vies, les vôtres et les nôtres, tu dois poser ta demeure et y recueillir notre semence.

Laisse envahir ton cœur et ton âme de la prière du Ciel, elle est envol et envolera ton âme en les sources vives. Tu recevras nourriture, mais il te faudra la faire grandir en actes, en paroles, en don, en charité. Aimer, c'est se donner, donne-toi à nous en premier qui, à l'appel du Très Haut, visitons ta demeure. Tu n'es plus en terre, tu es à mi-chemin entre terre et Ciel. Reste ainsi en permanence, il faut que l'âme exulte, aux abris des regards, qu'elle chante et transcrive nos voix. Ne crains pas demain. Chaque jour, œuvre toujours pour Lui en premier, sers-Le et toutes les frontières entre Ciel et terre s'ouvriront. Tu pourras passer la porte du feu en l'épreuve de la parole.

Nous désirons ouvrir pleinement ton cœur, ton âme et ton esprit à nos demeures et ainsi faire connaître à tous ceux qui cherchent avec la voie du cœur la réalité de nos présences de cœur et d'amour, vibrations de nos demeures. L'amour doit entrer dans votre monde et transformer les cœurs. Trop de vos lois ternissent la beauté de la créature, cessez d'écouter les échos du Menteur et vous ne deviendrez pas enlisés.

Défends la voix du Ciel et dans le silence œuvre, car j'œuvre avec toi. L'amour n'a pas de frontières. Ici, le péché est révolu, mais il y a toujours lutte et nous luttons ensemble contre les esprits tentateurs et dévastateurs et nos luttes résonnent parfois au son des boucliers, pour te donner une image. Mais l'amour du Christ, l'enseignement du Christ est si beau et si parfait que nous nous devons tous de nous perfectionner pour devenir en permanence des cierges allumés.

Reçois mon parfum que je te donne en gage de mon amour.

Va et veille en ton cœur et apprends chaque jour à aimer de plus en plus fort, de plus en plus tendrement, de plus en plus vaillamment.

Katia